

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL MIERCOLES 24 DE MARZO DE 1813.

San Agapito Ob. — Las Q. H. están en la Iglesia de las Carmalitas calzadas; se reserva à las 5 y media de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

DANEMARCK.

La Trinité, le 17 Septembre.

La rébellion et la guerre civile qui en avaient été la suite, sont entièrement étouffées dans le royaume de Venezuela. Tout le territoire, à l'exception du petit village de Guyria, sur la côte occidentale du golfe de Paria, s'est soumis unanimement, sans aucune suggestion étrangère. Don Diego Monteverde, capitaine de vaisseau, qui vers la mi-mars était parti de Coro à la prière des habitants opprimés, avec un corps de troupes régulières, qui se bornait d'abord à 120 hommes, a occupé le 6 juillet, après avoir battu Miranda, Puerto-Cabello et tous les districts de l'intérieur, dont les habitants ont saisi avec empressement l'occasion de secourir le joug de Miranda, et de rentrer dans le devoir. Ce capitaine est entré, le 27 juillet, à Caracas, au milieu des acclamations de tous les habitants. Miranda et plusieurs des principaux chefs d'insurrection, qui voulaient s'échapper, ont été faits prisonniers. Les provinces de Paraguay et de Barcelona, ainsi que leurs capitales ayant appris la défaite de Miranda et les victoires de Monteverde, sont rentrées dans l'obéissance et ont arrêté eux-mêmes les chefs révolutionnaires, qui ont été condamnés, ainsi que Miranda, à la peine de mort.

(Journal de l'Empire.)

CATALOGNE.

Barcelone, 23 mars 1813.

On cherchera à persuader aux espagnols que la France est épuisée, qu'elle n'est plus en état de remplir les cadres de ses nombreux bataillons, et qu'elle se verra bientôt forcée de renoncer à toutes ses conquêtes: ôtons ce dernier espoir à nos ennemis.

NOTICIAS ESTRANGERAS.

DINAMARCA.

La Trinidad, 17 de Setiembre.

La rebelion y guerra civil que la ha seguido se ha apagado enteramente en el reyno de Venezuela. Todo el territorio, à excepcion del pequeño pueblo de Guyria, sobre la costa occidental del golfo de Paria, se ha sometido unanimemente sin ninguno esfuerzo superior. Don Diego Monteverde, capitán de navio, que à mediados de marzo partió de Coro à suplica de los habitantes oprimidos, con un cuerpo de tropas regladas compuesto de 120 hombres, despues de haber batido à Miranda, ocupó el 6 de julio à Puerto Cabello y todos los districts de lo interior, cuyos habitantes se aprovecharon inmediatamente de la ocaion de sacudir el yugo de Miranda, y de reentrar en su deber. Este capitán entró el 27 de julio en Caracas, en medio de las aclamaciones de todos los habitantes. Miranda y muchos principales gefes de la insurreccion, que querian escaparse, han sido hechos prisioneros. Las provincias de Paraguay y de Barcelona, como tambien sus capitales, sabiendo la derrota de Miranda y las victorias de Monteverde, han reentrado en la obediencia, y ellos mismos han arrestado los gefes revolucionarios, que han sido condenados, con Miranda à la pena de muerte. *(Diario del imperio.)*

CATALUNA.

Barcelona 23 de marzo 1813.

Se intentará persuadir à los españoles que la Francia está agotada, que ya no puede completar los quadros de sus numerosos batallones, y que no tardará en verse obligada à renunciar todas sus proyectadas conquistas; quitemos pues esta última confianza à nuestros enemigos.

La population de la France n'est pas diminuée; il serait facile de prouver qu'elle est même augmentée; cette proposition trompe au premier coup-d'œil; démontrons-la:

1.^o Nos nombreuses colonies nous coûtaient un grand nombre d'hommes; près de 20 mille allaient tous les ans chercher fortune à Saint Domingue. On peut calculer que sur 12 hommes des provinces méridionales, il en mourait 3, 5 des provinces du centre du royaume, 8 ou 9 des provinces du nord. Nos colonies de la Guadeloupe, de la Martinique, et sur tout celles de Cayenne et de Sainte-Lucie consumaient encore plus d'hommes; ainsi, en y comprenant nos établissemens dans l'Inde, on peut porter à 30 mille le nombre de français qui quittaient chaque année la métropole;

2.^o Les voyages de long cours, le cabotage, la pêche au banc de Terre Neuve, les naufrages, le scorbut nous enlevaient au moins de 4 à 5 mille hommes;

3.^o L'esprit d'inquiétude, le malaise, la folie de tenter fortune, qui agitaient toutes les classes faisaient émigrer un grand nombre d'hommes; toutes les grandes maisons d'Angleterre, d'Italie, d'Allemagne, et surtout de Russie étaient pleines de domestiques français. Presque tous les valets de chambre, maîtres d'hôtel, etc., de l'Europe, étaient des français: on peut porter peut être à 10 mille ceux qui s'expatriaient ainsi;

4.^o La désertion était si fréquente qu'un 6.^e de l'armée prussienne, sous Frédéric, était composée de français; il y en avait beaucoup dans les régimens Wallons de l'Autriche et de l'Espagne, et ce n'est pas exagérer que de porter à 7 ou 8 mille le nombre des soldats qui désertaient, ou qu'on enrôlait sur notre territoire;

5.^o Cinq à six mille jeunes gens s'envenimaient dans les cloîtres, ou entraient dans le clergé séculier, alors hors de toute proportion avec les besoins de la religion;

6.^o Le droit d'aînesse faisait qu'un seul homme se mariait dans chaque famille, et si nous ajoutons à cette considération, qui n'existe plus, la division des terres, survenue dans la révolution, l'accroissement de l'industrie, l'aisance générale, le plus haut prix de la journée, il doit y avoir de 80 à 100 mille mariages de plus qu'il y en avait avant la révolution; qu'un cinquième de ces unions nous donne un enfant mâle, nous aurons une augmentation de 20 mille hommes.

7.^o La petite-vérole enlevait le 6.^e ou le 7.^e des enfans, et cette perte s'élevait à plus de 200 mille hommes par an, car le nombre des

La population de la France, loin de haber disminuido, es fácil probar que aun ha aumentado; esta proposicion choca à primera vista; pero demostrémosla:

1.^o Nuestras numerosas colonias nos costaban gran multitud de hombres, cerca de 20 mil iban todos los años à buscar fortuna à Sto. Domingo. Se puede calcular que sobre 12 hombres de las provincias meridionales morian tres, 5 de las provincias centrales del reyno, y 8 ó 9 de las provincias del Norte. Nuestras colonias de la Guadeloupe, de la Martinica, y principalmente las de Cayene, y de Sta. Lucia consumian aun mas hombres; de este modo, comprendiendo nuestros establecimientos en la India, puede ser de 30 mil hombres el número de franceses que dexaban cada año la metropoli.

2.^o Los largos viages, navegacion à lo largo de las costas, la pesca en el banco de Terra Nova, los naufragios, y el escorbuto, nos quitaba à lo menos de 4 à 5000 hombres.

3.^o El espíritu de inquietud, la inconveniencia, el frenesi de provar fortuna, que agitaba todas las clases, hacian emigrar un gran número de hombres; todas las principales casas de Inglaterra, Italia, Alemania, y principalmente de Rusia, estaban llenas de criados franceses. Casi todos los camareros, y dueños de posadas, etc., de la Europa, eran franceses; se pueden contar 10 mil los que emigraban de este modo.

4.^o La desercion era tan frecuente, que una sexta parte del ejército prusiano, reynando Federico, se componia de franceses; habia tambien muchos en los regimientos Valones de Austria y España; y no será exágeracion contar 7 u 8 mil el número de soldados que desertaban, ó que alistaban sobre nuestro territorio para el servicio extranjero.

5.^o Cinco à seis mil jóvenes se sepultaban en los claustros ó entraban en el estado de clerecia secular, fuera de toda proporcion con las necesidades de la religion.

6.^o El derecho de primogenitura, hacia que un solo hombre de una familia fuese casado, y si añadimos à esta consideracion que ya no existe, la division de tierras que sobrevino con la revolucion, el acrecentamiento de la industria, la conveniencia general, el aumento de precio del jornal, debe haber de 80 à 100,000 matrimonios mas que no habia antes de la revolucion; que una quinta parte de estas uniones nos dé un hombre, tendremos un aumento de 20 mil hombres.

7.^o La viruela nos quitaba la 6.^a ó 7.^a parte de los niños y esta pérdida subia à mas de 200 mil hombres por año porque el número de

naissances est de 14 à 15 cents mille, dont la plus grande moitié est garçons. Ainsi voilà une augmentation annuelle de plus de 180 mille hommes.

(Gazette de Gironne.)

nacidos es de 14 à 15 cientos mil, y mas de la mitad son muchachos.

He aqui de este modo un aumento anual de mas de 180 mil hombres.

(Gazeta de Gerona.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

Préfecture du département du Mont Serrat.

Le Préfet du département rappelle aux contribuables, ou à leurs fondés de pouvoirs, les dispositions de l'arrêté de S. E. le général commandant en chef l'armée de Catalogne, du 21 janvier dernier, portant que le séquestre sera apposé sur les biens des contribuables non résidans dans l'une des communes du département du Mont Serrat occupées par les troupes françaises, qui au 1.^{er} avril prochain, ne seront pas au courant de leurs contributions de 1811, 1812 et des douzièmes échus de 1813.

Le comte TREILHARD.

Penfectura del Departamento de Monserrate.

El Sr. Prefecto del Departamento hace memoria à los contribuyentes, o à sus encargados de poderes, de las disposiciones del decreto de S. E. el general comandante en jefe el ejército de Cataluña, del 21 de enero último, que manda poner el sequestro en los bienes de los contribuyentes que no residen en los pueblos del Departamento de Monserrate, ocupados por las tropas francasas, que al 1.^o de abril próximo, no hubieren pagado sus contribuciones de 1811, 1812, y los docenos vencidos de 1813.

El conde TREILHARD.

En vertu des ordres de Mr. le Général gouverneur, commandant supérieur de la Basse Catalogne, le public est prévenu qu'il sera procédé par un commissaire des guerres, le 25 du courant, à onze heures précises du matin, en présence de Mr. le Maire, et dans une des salles de la maison Commune, à l'adjudication publique et au rabais, d'une fourniture de 200 cahrges de vinaigre, très bonne qualité, à dire d'experts, à verser dans un délai de trois mois dans le magasins militaires, après l'approbation de l'adjudication.

Cette fourniture sera payée comptant à Barcelone après l'enfer versement; et l'adjudicataire sera exempt de tout droit quelconque pour lesdites 200 charges.

Le Commissaire des guerres faisant fonctions d'ordonateur. RAYMONDON.

Segun las órdenes del Sr. general gobernador, comandante Superior de la Cataluña Baxa, se previene al público, que el dia 25 del corriente, à las 11 de la mañana en punto, se procederà en presencia de un Comisario de guerra, y del Sr. Mere, en una Sala de la casa Ciudad, al adjudicacion pública, y à la rebaja, del abasto de 200 cargas de vinagre, de buena calidad, segun relacion de peritos, para llevar en el término de 3 meses en los almacenes militares, desde que el abasto será aprobado.

Dicho abasto se pagará al contante en Barcelona, luego de su entrega, y la persona en favor de quien se rematarà, será exenta de qualquier derecho para dichas 200 cargas.

El Comisario de guerra haciendo funciones de Ordenador, RAYMONDON.

A V I S O S.

Le public est prévenu que dans le magasin de la maison Gil, place St. Sébastien, l'on vend du fromage de Hollande de supérieure qualité, à une piceette la livre. On y trouvera aussi du papier bon pour écrire.

Ce magasin restera ouvert depuis sept heures du matin jusqu'à six heures du soir.

Chez la veuve Venench, au coin de la rue des Escudellers, et de la rue Ample, on trouve des bouteilles d'eau de Cologne et de Lavande, nouvellement arrivées de France, de supérieure qualité.

Se previene al público que en el almacén de casa Gil, plaza de San Sebastian, se vende queso de Holanda de superior calidad, à una pesera la libra.

Tambien se hallará en el mismo papel para escribir. Dicho almacén estará abierto desde las 7 de la mañana hasta las 6 de la tarde.

En casa la viuda Venench esquina de la calle dels Escudellers, y Ancha se encuentran redomas de agua de Colonia y de la Banda recién llegadas de Francia y de superior calidad.

En el sorteo de la Rifa que para el sustento de los pobres de la Casa de Caridad, se ofreció al público con papel de 15 del corriente, executado con la debida formalidad hoy día de la fecha en dicha Casa, ha salido lo siguiente:

Lotes.	Números	Sujetos premiados.	Premios.
1.º	426	Ana Matia Bosch y compañía.	40 p.s y un cerdo.
2.º	1253	Rosa Vendrell Barcelona.	50
3.º	2242	Part per la Anima de Y. B. N. p. y v. M. N. con rubrica.	50
4.º	3381	A. y B. J. con otras.	80

Los Interesados acudirán à recoger sus respectivos premios à la dicha Casa de Caridad de 10 à 12 de la mañana.

La Muy Ilustre Comision de Hospicios, abrirá mañana otra Rifa, à un real de vellon por cédula, que se cerrará el Domingo próximo, día 18 de marzo; en la que ganarán los Jugadores, 4 premios à saber:

- 1.º 40 pesetas un Cerdo,
- 2.º 50 Idem
- 3.º 50 Idem
- 4.º 80 Idem

Barcelona 22 de marzo de 1813.

AVISO TEATRAL.

Precios de abonos diarios para las representaciones que se harán en el Teatro de esta Ciudad por un mes, à contar desde el 26 de Marzo hasta el 30 del próximo Abril de 1813, ámbos inclusive, sujetos à todo evento.

PRECIOS DIARIOS.

Aposentos baxos y de primer	
piso sin entrada.	Dos pesetas.
Idem de segundo.	Peseta y media.
Idem de tercero.	Una peseta.
Lunetas del Patio y Anfiteatro	Media peseta.
Entrada general.	Media peseta.

ABONOS POR EL TIEMPO DICHO.

Aposentos baxos y de primer	
piso sin entrada.	Quince pesetas.
Idem de segundo.	Diez pesetas.
Idem de tercero.	Ocho pesetas.
Lunetas del Patio y Anfiteatro	
con entrada.	Diez pesetas.
Entrada sin luneta.	Cinco pesetas.
Luneta sin entrada.	Cinco pesetas.

Desde Hoy hasta el 26 inclusive del presente mes de Abril, estará en la Casa Teatro, à las horas siguientes, desde las once à una por la mañana, y desde las cinco à las siete por la tarde, para recibirlos, sujeto destinado à este fin, previniendo que el que no haya acudido dentro el término preñaxado, perderá la opcion la desfrute de los sifios que anteriormente ocupaba, sin que puede tener motivo de quexa.

Se advierte que no se permitirá la entrada sin pagar, ni se franqueará luneta, à otras personas que las prescritas por la Superioridad, ni servirá el abono mas que à la persona misma en cuyo nombre esté hecho.

NOTA. Los Señores Oficiales del ejército, podrán abonarse para el goze de entrada y asiento en los Bancos Lunetas y Anfiteatro, por el solo precio de un duro.

En la fonda de Oro, hay para vender una yeaga de edad de 8 años, que puede servir à dos usos. Se venderà con todos sus ornagos.

Pérdida.

El día 20 del corriente se perdió en la iglesia San Miguel una Papista de paño pardo, el que la haya recogido podrá devolverla en el Sacristan de dicha iglesia, que recibirá un duro de gratificacion.

— El que haya hallado un pañuelo de algodón que se perdió desde Sta. María, plazuela de los Arrieros, calle den Gignás, Ancha y de la Merced, podrá devolverlo en casa de D. Pedro Clarós tercer piso calle de Basea, que recibirá una media peseta de gratificacion.

— Quien haya hallado un pendiente de diamantes redondo, se servirá llevarlo en la oficina de este periódico, donde darán una gratificacion, presentando la pareja.

— El día 18 del corriente, desde la calle mas baxa de San Pedro, mediana, y den Cuk, hasta casa la marquesa Alos, se perdió un reloj de plata, el que lo haya hallado podrá devolverlo à Savador Cotnet sombrerero calle de la Bocaria, que recibirá una gratificacion.

TEATRO.

La Sociedad dramática española, representa hoy à las seis en punto la comedia, Guerra abierta, tonatilla de las vueltas del Soldado, bolero que baylarán la Sta. Lavina, y el Sr. Buré, y el Saynete del bozor de los maridos.